epot de Meubles

POUR CENT

ison d'Ottawa. SATISFACTION A TOUS

IPBELL.

Sparks.)

a pour cles en PATINS 'e Rideau ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. 21 11 87-1

E DE VOITURES

TALE

& MATHE

uisit on du poste d'affaires de écialement Voitures Légères, américaines nous avons puisé sure de garantir est ère satis-nt sous notre direction; les

UE STEWART IERE DE

N L'ANNEE 1883. DS en GROS

, Portes

de Maisons. ! tc. isses d'Embal age.

Première Qualité.

NDE VARIETE

PEAUX FRANCAIS, IS, AMERICAINS, ADIENS, Ftc.

PH COTE RIDEAU, OTTAW

ETES

tes. Chaises d'étude n, de chambre a seconde main, nx et poe ce. ib er une m ison. EPH BOYDEN

O. NEVILLE HIRW 1978 RAVARD - COUNTRY OF RAVARD

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 82

OTTAWA, MERCREDI, 10 OCTOBRE 1888.

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA FONDS NN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION MEBDOMADAIRE Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doiven être adressées à

> BUREAUX ET ATELIERS 115 rue St Patrice 414 et 416 rueSussey

Resume Telegraphique

Le décret contre les étrangers ré-sidant en France a causé de l'emoi. Un certain nembre d'Irlandais qui vivaient à Paris s'éloignent de cette ville plutôt que de se laisser identi

vivaient à Paris s'éloignent de cette ville plutôt que de se laisser identifier.

Le correspondant d'un journal américain est allé consulter le préfet de police sur la portée du décret resident en la méricain est allé consulter le préfet de police sur la portée du décret resident en France. Aux différentes questions qui lui ont été posées, le préfet a répondu en ces termes: "Je dois avouer que, comme vous, je trouve le texte du décret un peu vague et qu'une explication n'a pas encore eté fournie à la police. Je puis vous dire, cependant, que vos compatriotes, verant ici pour leur plaisir et ne prolongeant pas leur séjour au delà de six mois, ne seront pas troublés le moins du monde. Les artistes et les étudiants résidant à Paris auront à fournir les papiers sp'cifiés dans le décret. Il est certain que le décret vies eurtout les ouvriers allemands et itaiens qui envahis nt nos ateliers et nos fabriques. Les mesures prises pour résister à cette invasion pacifique mais préjudiciable gêneront sans doute un pen les membres de la colonie étrangère vivant d-puis long temps au milieu de nous. Il y en a au moins un milion deux cent mille à Paris. Tous ces gens-là auront à se présinter à la préfecture ou dans les mairies pour obtenir l'autorisation de rester dans le pays et se faire délivrer les papiers necessaires."

La petite ville de Roanoke (Vir-ginie), a été mise en émoi, vers huit h-ures du soir, par une explosion formidable. C'était le vaste entre-pôt de poudre de M. Brown, situé à un mille de la ville, qui venait de sauter. L'entrepôt renfermait 400 barils de poudre et 2,500 hvres de dynamite. Il n'y a pas eu d'acci-dent de personne, mais la plus part des vitres ont été brisées dans la ville.

Mr. Charles Huot est à la veille de revenir à Québec, pour pacer dans l'église de St. Sauveur les printures que les RR. PP. Oblats cont chargé de Lice. Un de ces tableaux, représentant la "Fin du Monde," a été exp sé publiquement à New krug, en Allemagne, où notre june compatriote rés de temporairement. L'exposition a duré tros jours. Dirant ce laps de temps, ties de 3,000 personnes sont allées admirer ce chef-d'œuvre artistique. Dès le primer jour toute la noblesse de l'endroit et des comtés environnauts, comtes et comtesses, barons et mar quis, s'est portée en foule à cette exposition demi publique. Les journaux ont parlé avec éloges de ce tableau. Mr. Charles Huot est à la veille

bleau.

Un dap orable accident a eu lieu à l'exposition de Pennsylvanie, E U, pendant une course de chars romains. Quatre chevaux atte és de front à l'un des chars se sont emportés et se sont jetés sur la foute un se tenait autour de la piste. Plusieurs personnes ont eté grievment blessées, notamment un vieil lard de 70 ans, M Swan, qui suc combera probablement à ses blessures, et son put it lis sur le corps duquel les roues du chariot ont passée; d-ux jeunes files, tembées également sous les roues et prétinées par les chevaux, soit dans un état qui inspire de vives inquiétu des. Enfin nombre d'enfauts out reçu des contusions plus ou moins requ des contusions plus ou moins requires de citique de sur un pamreçu des contusions plus ou moins graves. L'accident est dû, peraît-it. graves. L'accuent est du, peraren, à la disposition défectueurs de la piste dont les courbes très fortes et très étroites ne permettaient pas aux chars de passer de front.

saux chars de passer de froit.

Un autre exemple des effets terribles qui sont souvent le résultat de l'in empérance nous est apporté de la Nouvelle-Ecosse.

Un vieillard nommé Richard McGrity, de West Caledonia, qui pratquait la tempérance absolue de puis deux ans, acheta mardi dernier quatre bouteilles de rhum. Il en déboucha une dans la voture en retournant chez lui, et en but la moitié. Arrivé à la maison, il but encore avec des amis une bouteille et demie. On le transforta sur son lit vers minuit, et il s'éveilla à leux heures se p aignan à sa femme d'une douleur à l'estomac. Il se rendormit; le mattin sa femme, en lui passan. la matin sur le front, le trouva froid et s'aperçut que son emari était mort.

ecrit par M. William Bear, rédacteur agricole du Standard, est desturé à l'as iné à prouver que les fermiers an claire à l'astimat les statistiques canadien concurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera recurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera reconcurrence à la Grande Bre agne. On croit que le p

Le nombre des vaches laitières aux Etat-Unis d'après la dernière stitistique serait de 21 000,000, exigeant pour la sai-on d'êté 1 million d'êté de le trains à paturages. Elles produisent en total 7,350 000, 000 de gallons de ait dont 4 000,000,000 sont convertis en beurre et en fromage et le reste d'strib é aux 60 millions d'habitants du territoire américim. L'an dernièr, les produits de laiterie ont proluit \$500,000,000 aux Etats Unis.

On conseille au p blic de bien ex aminer les billets de banque qui leur sont remis, car depuis quelques jours un graud nombre de billets emis par la Binque Maritime sont en circulation à Québ c. Ce sont surtout des billets portant le chiffre \$5.00 mais qui ne valent, vu la faillite de la binque, que \$2.50, soit 50 p.c. de leur vaieur première.

p.c. de leur vaieur première.

Les exercices auxque's se livre Baldwin, à Londres, ont failli avoir un dénouement tragique. Au lieu de s'elever verticalement en l'air le ballon fut entraîne dans la direction d'un arbre contre lequel Ba'dwin aurait été broyé s'il n'avait pas eu la présence d'esprit desauter à tem; s Dans sa chute Baldwin a eu le poignet foulé. Les autorités ont exprimé l'intention d'interdire ces exercices dangereux. Le Telegraph dit que ce genre de spectacle est contraîre à la morale, qu'il est barbare et indigne de gens civilirés.

Le chiffre total des Alsaciens-Lor

et indigne de gens civilirés.

Le chiffre total des Alsacieus-Lor rains appelés à faire partie de l'armée allemande s'élève actuellement à 90,000, et il se décompose comme suit: nombre de ceux qui appartiennent à l'armée active ou à la réserve de l'armée active, plus de 40,000; à la landwehr de 1re classe, 13,000 et 7,000 environ ont fait de dix à dix. huit semaines comme réservis tes de remplacement.

Une grande sensation a été cau-

tes de remplacement.

Une grande sensation a été causée dans les cercles religieux de Montréal, par la nouvelle suivante qui est parvenue du haut de l'Ottawa: Il paraît que depois quelques mois, un jeune homme revêtu de l'habit religieux, se faisait passer pour le Rèverend M. Birtz, prêtre de cette ville. Il parcourait les loin tains districts de l'Ottawa, en qualité de missionnaire, disait la messecoufessait, préchait et la fin de cha que carémonie religieuse faisait une quête des plus fructueuses. Cet audacieux criminel est accom gné, dans ses courses atostoliques, Get audacieux criminel est accom gné, dans ses courses atostoliques, par un tout jeune garçon qui lui set de servant de messe et lui aide à consommer les sacriléges énormes qu'il commet tous les jours. Com-me sa supercherie pourrait être dé-couverte, s'il venait en contact avec un vérttable prêtre il fuit les endroits où pourrait être «xposé à c-la et se confine dans les chantiers où d'on voit raiement le prêtre et où où l'on voit rarement le prêtre et où le manque d'education des gens le met à l'abri d'une dénonciation.

met à l'abri d'une dénonciation. Il n'est pas exclusif néanmoins dans ses opinions ; quand il se trouve dans un endroit où la religion protestante domine, il commence à pérorer sur les énormités de l'église catholique et arrès chaque nouvelle prédication, pil passe la sébile, puis plie sa tente et cherche de nouveaux champs d'action où il pourrait exerser son zèle.

cer son zèle. Le bruit court que le susdit M Le bruit court que le susdit M. Birlz ne serait autre qu'un certain barbier du haut de la rue St Laurent qui était parti de cette ville de puis quelques mois en compagnie dun jeune garçon, qui est probablement le célebre acolyte qui accompagne le faux prophète dans ses courses apostoliques.

par m. Nairi. La votation a neu demain.

L'attention du "Cobden Club" a été officiellement appelé sur un pamphiet publié sous ses auspices et ni titulé: "Le fermier britannique et ses concurrents." Cet ouvrage, écrit par M. William Bear, rédacteur agricole du Standard, est désiné à prouver que les fermiers anglais n'ont rien à craindre de la compétition étrangère. Entre autres choses, il s'attache à démontrer, en falsifiant les statistiques canadien nes de façon à causer un ort considérable à la Puissance, que le Canada ne sera jamais en état de faire concurrence à la Grande Bre agne. On croit que le pamphlet sera re-

ARGYLE HOUSE

SALLE D'EXPOSITION DES Modes

Mantliles _ LE ___ JEUDI, 20 courant

Jours speciaux d'exposition

Jeudi, le 20, Vendredi, le 21. Samedi, le 22.

de ChoiX

NOUS FAISONS DE L'HABILLE-MENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE 9. Okeilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'ê re a heté per M. John Johnson, ex-popriétaire du "Royal Sxchange." Les repas out servis à tout; heure, à la earte, système erropéen, et sous la striatu-leace du ne udisinier français de première

classe.
Vins, clar-t, sauterne, champagne et li-queurs de première qualité.
C. t établis-ement vient d'être meuble à ceuf, les chambies sont s'acieuses e des mieux aérées, faisant face au par "Eajor'a Hil." IIII."
L'ent ée privée est sur l'avenue McKenzie
t l'eutré- générale du restaurant aux Nos.
36 t 538 sur la rue dusser.
JOHN JOHNSTON, Prontétaire

W. O. McKAY

L'HOTEL RICHELIEU"



JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparàs.

Ecu les de louage, Chev ux et Voitures de pr mier ordre, Commandes exècutées sans retard. Communications par t lé-

NETTOYAGE dos TAPIS

Les tap's sont nettoyés et les plumes répa-rées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Aughste.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank

L. N. LOYER Nouveau m gasin de Vin , Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, OTTAWA.

N. Faulkner & Fils

CHAPEAUX, CASQUES, FOURRURES

d'Articles de Toilett s pour . Me sieurs 111 RUE RIDEAU.

D. Gardner & Cie. N. Gardner & Cie Chapeaux et Bonnets

Londres, Paris et New York,

Patrons de Mantil'es, Dolmans, Jaquettes, etc. Magnifiques Fleurs, Plumes, Ailes d'Oiseaux. etc.

Nonveaux beaux pa'rons d'Etoffes à robes et en patrons de costumes.

Chaque Departement! com plet aux dates nommees.

D. GARDNER & Cie.

PISSERIE de la maison E. White, l'offricai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plos bas que les marchands d'Ottawa

son département de la Tapies rie WM. HOWE

Rue Ridean, Succursale No. 393 Rue ('um berland. **FERRONNERIES**

ont payé dans le gros. M. White m'a transféré to ites les affaires de

L'une de plus anciennes maisons commer-lajes de la vallée de l'Ottawa et des mieu p ualifiées sous le rapport des bas prix de la ualité des articles offerts en vente; McDougall & Cuzner

RUES ISSEX ET OUKE, CHAUDIERE

TOUT HOMME qui est FAIBLE, NERVEUX, DEBILE, qui dans a IGNORANCE et sa FOLIE, croit avoir perdu complé ment sa VIGUEUR de CORPS et d'ESPRIT et sa VII LITE ENTIERE, toutes causes qui entraluent d

CONSOMPTION Cette malodie affreuse, qui durant tant d'année a semblé défer la science des matilleurs physiciera qui le connaisante rien pour a meriter les progres, rien pour la diminuer, rien pour la guirir, maler qu'elle se la diminuer, rien pour la guirir, maler qu'elle se condamnée par quelques médicas, la santé pour encourée par réuppois en se Rés 1902-81 la sent des que pur les neuralier qu'elle scient emfaunées et empoisence par les ranges de cotte crusile malodie en même tennie qu'ils exient entient de pour et le fait de la complete tennie malodie en même tennie qu'ils emplétent les dississement à le pour le progresse de la configuration de la

COMPAGNIE DE MÉDECINE DE TORONTO, TORONTO, ONT.

TEINTURE pour les CHEVEUX Ces oblibres teintures ne sont pas outsitées à sancié. Sons en avons les conieurs mirantes, et les plus belles mances dependent de la couteur des cherult; noire, brun foncé, brun foncé, brun clair, châtâne, châtâne clair, blond donde, Europea une tresse de cherult aver votre commande. Priz \$7 is toutetile. Compagnie de Rembies de Toronto, Toutes, tout.

ARTICLES DE TOILETTE ARTICLES DE TOILETTE

Be nous advanant voire commande, spielles es qui
rous échires avoir et cous rous gazantissous que vous
rece paraficiencia tutifais, la NS è dimas su teiris la
rece paraficiencia tutifais, la NS è dimas su teiris la
feste pas la peux et dont vous pourses rous servir nanc
reas personnes den aperovire. Picit IS, IS, No 18 hi dispochas causées par les affections du foi. Frit IS, IS, No 18
rece de la commande de la com

LE BUSTE No II est une préparation interne et externe qui désa-logne la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fais inofferes et infaillible. Pris 23.00. Compagnie de Resobtes de To-ronto, Toronto, Ost.

MALADIES DES FEMMES No 26 guéris infailiblement la lescorrida, descepte de la mitorio, et toutes les maisides nazquelles les fecusas appl exjettes. Les médicins les plus éminents recommen-que experience de la boutelle. Compagnie de Remédes de Terroute, Toronto, Oni. Pilules Régulatrices Françaises

Bies supérieures su seigle ergold, à la tanaisie, is mor-the ou l'oxide. Recommandées par des centaines de fen-nes qui en font usage tous les mois. Elles cost infallibles, prévienness in douieur et ambient le REGULARITE. Par 32. Compagnie de remoides de Zorovato, Toronto, Out

Névralgie et Rhumatisme Suddines certaine par l'unage du spécifique He III. Il faut attribuer la popularité de cette préparaiton à un plicocité, Prix UNE PLASTER. Compagnie de Remèdes de Toronte, Turouto, Out.

L'assortiment d'Automne

Mile McDONALD Est au complet et n'est pas surpas é en val-ur et en variété MAISON DE MODES

PARISTENNES 521-RUE SUS3EX-521 MODES DE BOTTERICK

-POUR-L'Automne et l'Hiver

Petits et grands catalogues; re-vues; feuilles mensuelles, etc., à notre ge ce maintenant transportée

No. 134 RUE SPARKS E. ACKROYD

GRANDE LOTERIE Avec l'approbation de Sa Granden l'Archevêque d'Ottawa

Four la reconstruction de l'Eglise des Reverends Pères O'ats de H. II, P. Q. det troite dans l'incendie du 5 juin 188 qui con uma le Gouvent, l'Ecole, l'. glis qui con uma le Gouvent, l'Ecole, l'. glis la résidence des Revèr nds. P. r.s. et un jar ie de la ville de Hull.

te Mercredi 17 Octobre 1888 A 2 HEURES, P.M.,
Au Cabinet de Lecture Paroissia,
a Montrea, Caurda.

Vente d's Bille s et Tirage opérés par

2149 LOTS \$250,000.00

Gros Lot: Un Immerble de \$25,000.00. li esu offert au porteur de tout num re gagn nt de ui payer en espèces le mentant de son lot, moins une commi sion de si

NOVENCLATURE D'S LOTS:

1 limmeuble de... \$25.000.001 (\$ 5.000.00
1 d' 10000.00 18,000.00
5 do 2,000.00 10,000.00
20 do 1000.00 15,000.00
20 do 750.00 15,000.00
100 do 750.00 15,000.00
100 Montres de 200.00 0 10,000.00
500 do 500.00 25.000.00
214 Lots valuate - \$2500,000.00

COUT DU BILLET - \$5,00 do d'un Ginquième de B.llet - 1.00 Les demandes de bliet sero troues squ'à hiDi e jour du trase. Le Secrétaire : S. E. LELEBURZ.

Bureaux : 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada, E. A. LEPROHON

ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMPEES Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING

JOSEPH TASSE Brochure de 20 pages in-80 10 cts L'IXEMPLAIRE

N VENTE AU BURTAU DE CANAGA

LE PROFESS-EUR GAGNON donne la santé au moy-n d'un REMEDE SAU-C Et d'une découveite importante pour la guérison de la Catherre. Tout e monde asit ou'il n y a pas u e seu e mai-drie dans le mon- es a gu'il y sit une racine où cne de mon- es a gu'il y sit une racine où cne

FONDERIE DE HULL

Le soussigné viert de faire l'acquisition de la tonderie de Hall et est m int mant pré-raré à exécuter to tes sories d'ouvrages dans a ligne de fond rie, pièces légèrescu resputes de toutes dimensions, au plu bas présentes de toutes dimensions, au plu bas mrx. M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'axièrien e, et garan-tirs to a les ouvrages fait à son établise-me t.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa. -POUR LA-

Figure. les Mains, la Penuet le Tint en general Un essor iment complet et nonteau des ar-tic es de toilette ci-dessus ve-naut d'é.re reçu.

R. A. McCORMICK 75-RUESPAFKS-75

Prescription pour médicins et familles prévarées avec soin Communication téléphonique 1-2-88

HALKETT & CIE Speculateurs en Terrains

AGENTS D'ASSURANCE

AGENTS GENERAUX 228 - Rue Sparks - 228

T lephone No. 391.

O. P. N. Co.

LIGNE OUDTIDIENNEIDE VAPEURS

Ottawa et Montreal

I E10 MAI. 1883

Le superbe bat an à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécial: ment pour la commodité des tourists ») partire du Quai de la Re ne t us "es jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret. Li moires coûceuse et la seule ligno par ceu j squ'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant rous le Pont Vic-toria

recte pour se rendre aux célèbres "Caledon a Spri g."
Excursion du same li à Grenville et retour, 30 centins.
Biliete obt nus de l'agent, M, E. King, rue Sparks où à l'ord du bateau. Toutes is format o s'r çues au bureau de l'ag nt, Quai de la Reine.

R W. SHEPHERD, Jr. Ottawa, 1 mai 1888.—j Gérai GRANDE OUVERTURE

- D'UN -MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, FEINTURES, HUILE VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutors aussi toutes so te d'ou vrages à fois ue et décirations en papier d tout genre. Venez nous voir avant d'alle ailleurs. To it ouvrage sera garanti. BELAND et LEMIEUX. Résidence privée : 268, rue de l'Egiise. 2?m-la Magasia : 31, rue Duke, Chaud ère

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA I LUS COURTE

--- ENTRE ---Montreal d Ottawa ---ET---

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salie
A 8 20 p.m., se raccordant avec les trains du
V.r. out Centrel et du Grand Tronc pour

et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de

Montréal.

Un train quittera 'a gare du chemin Richmond à 7-45 m. m. et 4.35 p. m. se raccordant av c le trains Express de Mo tréal.

1-20 P.M. Quitiera Ottawa, gare de la rue E gin arrivant à Boston à 7-40 et à New-York à 7.

60 le lende main main.

Des c'her dorto'rs pullmau sont attachés aux trains entre Ottewa et Boston. Les passagers d'Ot awa pour New York perderont ager s'ou ava pour New York perderont les Pullman à Saint-Albams ou à Rouse's Cient pour l'accommodation des mar point.

E. J. CHAMBEPLIN,

PERCY B. TODD Agent général des Passager: Voyez a vous Procurer

Tous récemment reçus

-MES THÉS-

JOHN CASEY RUE DALHOUSIE

-SI VOUS VOULEZ-

GRANDS BARGAINS

MODES--ET-

TOUS VETEMENTS -VENEZ CHEZ -WOODCOCK

Vente à Réc procité Illimitée qui commence ce jour au

Magasin distingué de modes --ET -VETEMENTS DE DESSOUS

318 RUE WELLINGTON 318 GRANDS AVANTAGES

SEMAINE DE L'EXPOSITION Montres en or à remonioir de la manufacture Waltham

Montres en or plaqué à remon-toir \$12.5 ; 12.56 12.56 11.00 11.00 Montres en argent solide 6.5.0 Montres en argent solide de Barthell Argenteries à des prix exceptionnet lement bas.
En gros et en Detail.

A. McMILLAN - 98 Rue Rideau-VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIT MANUFACTURIERS

Pars sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

VUITURES DE PLACE DE I REMIERE CLASSE. ni a ion té éphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

12-87-88 GUSTAVE RICARD Le Pianoforte

NEWCOMBE O gues depuis \$55 ea menian

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie No. 64, RUE BANK,



PE-t et le Bud.

A new-York A 7.

Quand vou' êtes pressé, vous ne désirz

pas stendre, tout est prêt à pari de Il hrs.

a.m., jusqu'an soir. Une bonne assiéter de
soupe, vande, chardes ou froides de toutes
sures. Salades en grande var é e, une spécialità.

U'est pour l'accommodation des mar

C'est pour l'accommodation des mar

C'est pour l'accommodation des mar

C'es le repas le plus succ.lant, eue vous

Bus-lons.

MBP-LIN,

tendant Généra!

"I'International Hotel," qu' la rue Géorge

et jugez par vois même.

"I'ure l' J W LANCTOF, Prop.

GEO. NICHOLSON, Restau-a eur.

LAROSE et Cie

LAROSE & Cie HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HOUVEL PSSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE & Cie

Tout Tweeds et Etoffes à Robes achetés et confectionnédans notre établiss ment recevrs (acompte de 10 pour 100-LARO35 et Cie, 101 Rus Rid un

Importateur de Vios, Liqueurs, Cigares et

GnANDE OUVERTURE

ACTUALITES

Il y a eu onze meurtres de commis durant les derniers six mois dans la province de Quebec.

Nous commençons à publier aujour d'hui une série d'articles sur la "Question Ouvrière" écrits par une personne de grande autorité. Nous invitons nos le grande autorité. Nous invitons nos ecteurs à les lire et à les collectionner

Le parti nationard joue de malheur Il vient de produire un poète (!!!!!) qui a pondu les vers suivants lors de la visite de M. Mercier à St Gabriel de

Amis rallions-nous en ce grand jour de fête-Tous ensemble crions' vive Mercier''. One chacun redisc et que chacun répète Vivat! Vivat! Salut Honorable Premier. Sous les blasses

Le malheureux subira son procès aux prochaines assises criminelles pour "attentat prémédité à la grande réputa-tion de bon sers dont les canadiens français ont toujours joui."

La soumission de MM. A. Charle bois et J. L'oupore pour travaux à faire au canal Galops, entre Cardinal et Iro-quois, est la plus basse. Elle est d'un peu plus d'un demi-million.

Si la Presse veut étudier les raison de l'adopcissement accident de l'adoucissement sondain que l'on a remarqué chez les rédacteurs de l'Union Libérale, qui de lions sont devenus Libérale, qui de lions sont devenus agneaux, elle n'a qu'à se rappeler une cofacidence qu'un peu de philosophie de l'histoire remplit de signification. Le jour où quelques rédact urs—pas tous, Dieu mercil — de l'Union Libérale se transformaient en thurifiraires devant M. Morcier, M. Jos Dusseault, l'éditer de coursal devenait propriétaire teur de ce journal, devenait propriétaire de l'imprimerie P. G. Delisle!!! Coût, \$4,000!!!!

En dépit des grognards de la Justice, L'épine sera l'un des héros du banquet En dépit des grognards de la Justice M. Lépine sera l'un des héros du banquet du 18. Ce monsieur a agi loyalement dans l'affaire Riel. Quand il a cru de voir protester contre l'exécution, il l'a fait sans arrière-pensée et avec désinté-ressement tandis que les gens de la Justice ont souhaité servètement cette exécution qui leur donnait un prétexte pour trainir leurs amis et vivre, dans un avenir rapproché, à même la crèche provinciale. Quand il s'est agi de choisir entre la politique fiscale du gouvernement conservateur et le "rien du tout" qui constitue celle du parti libéral, M. Lépine n'a pas hésité. S'il a eu tort, il n'a pas été seul: Mont éal-Est a approuvé son choix.

L'opinion de M. Stephens, ex-député libéral:

L'opinion de M. Stepnens, ex-depute libéral:

J'ai lu, a-t-il dit, les plaidoyers spécieux des autorités de Québec, qui deviaient mieux apprendro la loi et l'honéteté dans les affaires publiques. Ces Messieurs ont choisi le temps où les marchés monétaires du monde étaient très bas, pour passer une loi au moyen de laquelle ils prevnent par la gorgo les gens à qui ils ont emprunté de l'argent et qui s'attendaient à être payés en 1904, et en leur donnant 100 cents dans la piastre, ils veulonts e lii érer de leurs engagements. A l'époque où ces dettes étaient négociées, il y a eu des debats à la Chambre et on s'enorqueillessait du haut crédit de la province. Mainterant on propose gravement de Pssait on naut creat de la province.
Mainterant on propose gravement de
payer à ces hommes—qui ont peut être
payé 115 pour leurs titres,—sculement
100 cents dans la piastre ct de les renvoyer à leurs affaires....

LOUVRIER

Pour l'Aconomiste moderne, l'ouvrier n'est plus qu'une machine, a hand, disent les Anglais.

Et il en devait logiquement être

Dans un élan d'orgueuil satanique la science moderne avait répété à l'homme ce que le serpent dit un jour à Eve : "Vous serez com

Et l'homme l'avait cru.

Il avait caressé l'idee d'être indépendant de tout être supérieur.

Il s'était volontiers cru la source de toute autorité, de toute loi, de tout droit.

Mais comme il lui a fallu bientôt

constater que ces promesses du matérialisme étaient trompeu es.

Ua jour, la science anglaise à la-quelle fit echo la fausse science du monde entier brisa le piédestal de Et la statue roula subitement

dans la boue, et l'homme entendit tomber des lèvres d'un Darwin ces mots effrayants; 'homme, tu n'es qu'un animal, en tout semblable aux aotres; tu as la même nature ou eux, la nême origine et la même fin."

fin."

Ce n'était pas assez pour celui "qui fut homicide dès e commen cement" et dont l'œuvre entière a été de défigurer l'homme, quand il n'a pu le détruire.

Et il n'a pas manqué de suppô s pour oser enseigner "que l'homme n'est qu'une machine, composé d'un nombre déterminé d'atômes et douée d'un mour ment mécanique."

Betil n'a pas manqué de suppô s pour oser enseigner "que l'homme n'est qu'une machine, composé d'un nombre déterminé d'atômes et douée d'un mouv ment mécanique."

Selon cette doctrine belle et suctime, il n'a plus en nous que la matière l'am- est un bon viux mot, vide de sens, la pensée est le phosphore du cerveau, le sentiment, une détente de muscles et de nerfs, la vie, un ensemble de mouvements organiques, réglés par les fo ces inéluctables de la nature.

Qui s'étonnerait qu'aux yeux d'une telle science, l'ouvrier soit la question et dit que pour lui le composition de la la designer si le bureau le désire.

M. Drapeau parle à son tour sur la question et dit que pour lui le composition et dit que pour sa part il n'a qu'à se fliciter de ses relations avec le curé soit de St Josph, St. Jean Baptiste, St l'atrice ou de la Basilique et il demands une explication à M. Marsan répônd à la question en disant qu'il n'a pas à se plaindre que telle science et les curés ou le bu reau ?

M. Lyvich dit que pour sa part il n'a qu'à se fliciter de ses relations avec le curé soit de St Josph, St. Jean Baptiste, St l'atrice ou de la Basilique et il demands une explication à M. Marsan répônd à la question en disant qu'il n'a pas à se plaindre que de la Basilique et il demands une explication à M. Marsan répônd à la question en disant qu'il n'a pas à se plaindre que la la Basilique et il demands une explication à M. Marsan répônd à la question en disant qu'il n'a pas à se plaindre que la Basilique et il demands une explication à M. Marsan répônd à la question en disant qu'il n'a pas à se plaindre que la Basilique et il demands une explication à M. Mar

devenu a hand, une main capable de travailler, et qu'il ait cessé d'être une intelligence faits pour comprendre, un cœur capable d'aimer?

Telle n'était pas l'idée que le christianisme avait donnée de l'ou reice.

dans l'atmosphère où nous sommes

plongés. En tout. sauf la condition, l'ou-

En tout, sant la condition, l'ouvrier éta.t l'égal du plus puissant
monarque: fils de Dieu, image de
son essence, réflet de sa lumière,
souffle de sa vie, roi de la création
et chef-d'œuvre du Créateur.

Il y avait plus encore. A l'ouvrier la foi rappelait que Dieu est le
Suprème Ouvrier, celui qui a fait
les mondes, et que Son Fils fait
homme ne dédaigna pas d'embrasser la pauvreté et le travail, et de se
faire ouvrier à Nazareth.
Dans l'ouvrier, l'Eg ise voit une

ser la pauvreie et le travail, et de se faire ouvrier à Nazareth.

Dans l'ouvrier, l'Eg ise voit une image de l'Homme-Dieu qui sua trente ans dans une boutque de charpentier, de sa Sainte Mère et des Apôtres, eux anssi ouvriers. C'est l'ouvrier enc re que le Christ a cherché avant tout; "Il m'a envoyé év ingéliser l's pauvres"; c'est à lui que le ciel appartiet t: Bienheuheux les païver s, car le royalme des cieux leur inpartient; c'est le premier-né de l'Eglise, car, au commencement, elle était presqu'entièrement composée de pauvres et d'ouvrers.

vr ers.

Aujourd hai encore l Eglise est la cité des pauvres, le royaume de la pauvreté et de la soufrance. Son trône est la croix, son v rable dadème, une couronne d'epines et sa majesté réside toute entière dans l'amour qu'elle a su déverser sur les pauvres et daus le dévouement constant dont elle les a entourès.

Le prétendu progrès n'a point

Le prétendu progrès n'a point voulu voir cet e dignité huma ne

voulu voir cette dignité huma ne et voilà pou quoi, après avor divinisé l'homme avec les panthéistes allem ands, il a ensuite fait l'homme hete et l'homme machine.

Ouvriers, voilà pour vous le dermot de cette science impie que l'on exalte de nos jours, l'ide-mère de tout un système social que l'on essaie d'introduire partout, le point culminant du faux progrès si pioné par nos demi-savants modernes.

Comparez et jugez.

par nos demi-savants modernes.
Comparez et jugez.
Si vous demandez d'où vous ven z, l'Eglise vous répond: de Dieu; la fauss; science, du singe ou, d'après une théorie pius récente, d'une souche d'arb e.
Qui étas vous? D'après l'Eglise, les enfanis de Dieu, un peu moitdres que les anges, les 10.5 de la scienc; la plus parfaite des machines (Maccaulay) mais des machines quand même.

nes (Maccaulay) mais des machines quand même.

Vers quel b.t vous dirig z-vo is?

Vers Dieu et vers le ciei, vo.as répond l'Eglise, tandis que la sci nce vous répond avec Tyndall: "Vous vous dissoudrez comme les bandes d'un nuege matinal, dans l'azur infini du passé," ou encore avec un autre coryphee du matérialisme: "Rien ne vaut le mol oreille de l'oubli. Ne plus être est saus doute un grand bien, mais n'avoir jamais été aurait beaucoup mieux valu."

En un mot, l'Église vous montre, comme récompense du travail et de

comme récompense du travail et de la souffrance, une vie bienheureuse et sans flu. La science ouvre à l'espoir du vice l'asıle horrible du néant. Chois ssez.

Bureau des Fcoles separee'.

Une question délicate

A la réunion du Bureau de Eco-

A la réunion du Bureau de Ecoles, tenue hier sur, étaient présents les commissaires Drapeau, Campeau, Sims, Casey, Cyr, Larue, Fréchette, Gareau. Marsan et Smith, les inspecteurs Tasse et D Auray et le secrétaire F. nlay

En l'absence de M. Enright, M. Fréchette est applé au fauteuil. Après lecture des minutes de la dernière assemblée, il est proposé par M. Marsan, secondé par M. Larue, que les minutes de la dernière assemblée soient publiées dans les journaux d'Ottawa sans frars pour le bureau si toutefois les reporters n'y ont aucune objection —Adopé.

Voic le résultat du procès verbal de la dernière assemblée:

A une assemblée spéciale tenue le 18

White, Marsan, Fréchette, Casey, Gareau et Campeau.

Les minutes de la dernière assemblée ayant été lues et a optées, il est proposé par M. Smith, secondé par M. Marsan, que le bureau s'ajourne durant 20 minutes afin de permettre au comité de s Finances de préparer son rapport. A l'expiration des 20 minutes le président fair remarquer que le quorum fait défaut et en conséquence la séance est forcément ajournée.

Le rapport No 4 du comi é des Fi-

séance est forcément a ournée.

**Le rapport No 4 du comi é des Finances est adopté sur proposition de M. Smith appuyé par M. Campeau.

M. Lynch se lève alors et dit qu'étant absent lors de la dernière séance il a vir par les journaux que M. Marsan avait parté longuement à cette séance et qu'il avait demandé, entrautres choses: Qui sont les maîtres? est-ce les curés ou le bureau?

clergé doit avoir toute juridiction dans les affaires du Bur au surtout dans ce qui est en dehors de le partie purement matérielle puisque c'est le clergé qui doit diriger les catholiques en tout et parlout lorsqu'il s'agit de questions religieuses et de l'instruction catho'ique.

M. Marsan se lève de nouveau et dit entre autres choses: J'ai un devoir à remplir et je le remp'irai envers et contre tous; je n'ai rien dit lors de la dernière séance contre les curés, ni contre les Chers Frères, ni contre les Révdes. Sœurs; ce que j'ai dit alors se résume à ceci: il y a trop de congés d'accor és dans les écoles sous la direction des Frères et ces derniers font parfois trop de zèle sans y avoir été autorisés. Par exemple, cite-til, l'un des Chers Frères a pris la lourde responsabilité d'aller jusqu'à se permettre une dépense de \$800 pour des réparations sans aucune autorisation de ce bureau; un autre est allé à Montréal, où il a achaté pour \$224 de livres, sans avoir été autorisé à agir de la sorte. J'ai de l'estime pour les Frères, les Sœurs et le clergé en général, mais je tiens à remplir ma mission avant tout. Je n'at pis à répondre pour notre inspecteur, M. D'Auray, qui a été attaqué, tel que la chose a été publiée dans le Chitzen. Je regrette ces cho ses, car je suis en faveur de M. D'Auray, qui a rempli son devoir comme inspecteur d'une manière très satisfaisante. M Marsan ajoute qu'il a en sa possession des lettres venant des Chers Frères dont il est venant des Chers Frères dont i qu'il a en sa possession des lettres venant des Chers Frères dont il est

qu'il a en sa possession des lettres venant des Chers Frères dont il est prêt à donner des extraits afin de prouver que bon nombre de ces Frères ne sont pas aptes à enseigner dans les écoles s'us la direction du Bureau. Les memb es du Bureau s'opposent à la lecture de ces lettres et les déclarent hors d'ordre.

M. Lynch croît que M. Marsan ne doit pas entrer dans tant de détails inutiles, qu'il est préférable de discuter cette queston le plus brièvement possible.

M Campeau dit que puisque le nom de M. D'Auray a été mis sur le tapis, il demanderait à ce mosieur de rapporter au bureau ce qu'il a dit et ce qui s'en est suivi.

M. D'Auray se lève alors et s'exprime comme suit: Voct ce que j'ai dit: Messieurs, j'attire votre attention sur le fait que cett semaine les Frères doivent c'alcher le Triduum à l'occasion de la béatification du Bienheureux de la Salle; ils se trouveront dans l'obligation de prendre un ou deux jours de congé; j'ose espèrer, messieurs, que pour cette circonstance, tout malentendu ou désagrément sera évité. J'ai dit cela pour éviter tout trouble aux chers Frères, dont j'ai pris la cause comme je l'ai toujours fait en toutes circonstances.

Je déclare de plus que ce que le Citisen a publié à mon égard n'est pas du tout ce que j'ai dit ou voulu dire.

M. Campeau se lève ensuite et

dire.

M. Campeau se lève ensuite et rend justice à M. D'Auray en disant rend justice à M. D'Auray en disant que ce qu'il a dit ne pouvait en rien l'Incriminer et que c'était son devoir comme inspecteur de parler comme il l'a fait. Sans vouloir jeter trop de blâme sur les reporters il croit que les paroles prononcées par M. D'Auray ont été mal interprêtées par la presse. M. Campeau ajoute qu'il approuve quelques-unes des remarques de M. Marsan mais qu'il ne l'approuve pas dans tout ce qu'il

qu'il approuve quelques-unes que remarques de M. Marsan mais qu'il a dit, comme il a été publié par er-reur dans un certain journal.

M. Campeau fait ensuite remarquer que M. Marsan v.ent de dire qu'il regrettait ce qu'il a été publié dans le Citizen au sujet de M. D'Auray; cependant il (M. Campeau) a appris que M. Marsan était allé luimème au bur au de ce journal après la séance et a lui même de mandé que le tout soit publie malgré que M. Fréchete et M. Campeau avaient jugé à propos de demander aux reporters de laisser de côté cette quest on.

M. Marsan nie c la emphatiquement et il ajoute que M. Campeau ne répète jamais deux fois la même chose exactem nt; s'il a dit la vérité lors de la dernière assemblée il ne la dit pas ce soir, et il en appelle à tous les membres .u Bur au à ce sujet.

M. Campeau puis M. Mar an de

a tous les membres au Bar au âce assemblée soient publiées dans les journaux d'Ottawa sans fra's pour le bureau si toutefois les reporters n'y ont aucune objection —Adopée. Voici le résultat du procès verbal de la dernière assemblée :

A une assemblée spéciale tenue le 18 septembre sous la présidence de M. Rnright, étaient présents MM. Smith, White, Marsan, Préchette, Casey, Garcau et Campeau.

Les minutes de la dernière assemblée ayant été lues et adoptées, il est produit de mande à M. D'Auray de faire part au Bureau de la lettre qu'il a en sa possession.

faire part au Bureau de la lettre qu'il a en sa possession.

M. Drapeau, ici, s'oppose à ce que la lettre ad ersée à M. D'Auray soit commu iqués au Bur. au, étant un document privé, et qui ne saurait être d'aucune utilité, dans les circo estances actuelles.

M. D'Auray refuse de donner communication de la lettre en question à moins que ce ne soit fait privemint.

tion à mo us que ce ne soit fait priven nt.

M. F éch tte insiste pour la production de la partie de la lettre
ayant trat au Bureau directement,
et il demande que le chose soit faite à
hui-clos. Il proteste énergiquemont contre les insultes faites aux
membres du B ireau dans ce document, ct il ajoute que le Bureau n'a
absolu nent rien dit qui soit au détr m n' de l'Eglist, de son enseignemu et d'a son clergé; pour ce qui
cc cerne les questions rela ves à
no écoles, lorsqu'il faut critiquer
on app ouver, ta pierre f ndamen
ta e de l'Eglise ne se trouve pas
ébran'ée par aucune de nos iemarques; ces remarques sont de notre,
co pêtence et je ne crois pas que
il s autorités religieuses fassent
autrement que le Sauveur, qui
disait: "Rendez à César ce qui appartient à César" si l'on rend à Dieu
ce qui est à Dieu.

Il s'ensuivit une discussion assez vive au sujet des enfants canadiens qui fréquentent les écoles anglaises et vi e versa.

M. Lynch émet l'opinion que les enfants doivent fréquenter chacun les classes de leur langue et que les élèves de langue française pourront être excjus en tous temps des écoles anglai es.

étre exclus en tous temps des écoles anglai es.

M. Marsan prétend que les parents ont le d'oit d'envoyer leurs enfants là où bon leur semblera.

Le bureau a décidé d'emprunter \$2,000 de Sa Grandeur Mgr Duhamel dans le but de construire la nouvelle école separée requise à New Edinburgh. Cet emprunt qui sera à 6,0 d'intérêt ne sera que temporaire.

Le nombre total des élèves qui ont fréquenté les écoles durant le mois fini sant le 30 septembre dernier se répartit comme suit:

Cis. franc Cis. ang.

Cls. franc Cls. an Nombre total d'élèves 1542 Avec billets Sans billets Total payé \$189 35 \$95.20

Gants de K'd pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons

Gants de Kid marron, 4 Boutons 50 cts. Gants de Kid foncés, 4_Boutons,

50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons. 50 cts. L s m ill urs Cants fabriques pour l prix, en Canala.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec

Dans toutes les plus fraiches nuances; ouvellement reçus.

Deflex yous dos succarsales qui ne sont rien autre chose que des entrepos de vicilies marchan-dises.

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS No 61 RUERIDEAU,OTTAWA

CHS. DESJARD NS, Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

B. présente la CITIZEN, département du Feu, la V e et des Acc dents : aussi agen pour plusi urs Comp gnies Anguises de pie lière clarse. Capitaux rounis: \$40,000,000

Marchand de Boy ux à i cendies toutes es à c s de marchand ses en caor choue comma de reçoivent u e a tentimmédiate.

M. Desjardins donne une attentitoute spéciale aux affaires d'assurance de la comma de la com

A LOUER Une mason si ués sur la rue Inkerman, No 72, en face de l'ancien marché, Hull. Benne cour, semise et é able, et aussi un

otto, variation

ACHORNA TALINITATE AS MANUAL OF A 11400A

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBDOMADAIRE

414, 416 RUE SUSSEX. ATELIERS

Bons Gants de Kid, 4 Boutons

couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Nouveaux Gents Suedois, 4 Bouton', qualite superieure, 85 cts,

gants de Kid Extra, avec fer moir a patente: \$1.15.

Chaque paire grantie de première classe ou l'arg fit out remis; nous n'avons pas de maison-Aéré qui nous four-ilt du vieux stock, Veus peuvez compier sur nous, pour vous procuror des art c.es lans les derniers goits.

Le magasin de Gants a metl-leur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nonvenux ne peavent eire trouves ailieurs.

RUE SPARKS.

- OTTAWA -

Province de Quèbre,
No. 633

CHARLES AUGUSTE MAXIMILIEN
GLOBÁNSKI, écui r, seigneur, de
S int-Eusache, di trict de Tor enonn-,
Demandeur, conte les terres et ienements
de LEONARD LévEnt, de la pacosse de
Saint-André Aveiña, D fendeur,
1. Une certaine terre siese et située dans
la cote Saint-Pierre, dans la paroisse de
Saint-André Ave in, étant le numéro cinq
cent quarante-quara (544), des pans officiel et livre de reuvoi de la dite paroisse.
20 Une autre terre si e et située dans la
Saint-li rre, dans la paroisse de 8 intAndra Av llain, étant le numéro cinq cenquarante-cinq (545), de plen officiel et
livre de r nvei de la dite paroise.
Vente à la po te « l'Égliee de la paroisre de Sain-André Aveilin su due, le QUINZISME jor d'Octrible pro. hi n, à DIX
heure, de l'avait-lii.
Bureau du Shilf, Sherif,
Aylm r, let Octobre, 1888. On demande Une bonne file habi tuce au travail de mettre la feuille sur le presse trouveral: de l'emploi permanent en s'adressant au bureau du Canada. Bureau du Shaif, Aylm r, ler Octobre, 1888.

A VENDRE, un piano le première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au] nu-mèro 279 rue l'Egilse.

" CANADA."

BJRSAUX

116, RUEST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

TELLES QUE. BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sue billet, Demandes de plaidoyer, Subpænas, Affidavits,

Fiat,

Obpositions,

Lettres funéraire

Catalogues,

Circulaires, Affiches,

LE TOUT SUR BON PAPIER Pour les Greffiers et les Commissa res

Livres. Têtes de comptes, Cartes d'affaires. Cartes de visite, Chèques,

Traites. Ager ts pour engins de PEASE com Enveloppes POUR NOTAIRES

Contrats de mariage, Blancs de billet,

nt exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

RDITION QUOTDIENNE

Un an pour la ville......\$4.00
" " En dehors dela ville......\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an \$ nvariablement payable d'avance.

334 Rue Welligton 334

VENLITIONI EXPONAS.

CH.TIY & CO.

48 RUE ELGIN. OTTAWA éculateurs en Terrains, Collecter Agents d'Assurance et d'Emplois.

ONT A VENDRE

Na's ns, Fermes, Mines, Limiter
Lots à Bâtir, ête,, etc.

ONT A LOUER

Maisons et Fermes dats et hors!

CANADA,

Quittances, Transports, Protets, Obligations, etc. Etc., etc., etc.

- DE -Les ordres envoyés par la Post NAPOLEON BELANGER ecoivent une attention toute spéciale

OTTAWA

Il sera heureux d'y recevoir ses amis publ c en général.

....\$1.00. AVIS

AMATEURSESPORT Le public est invite, quand il pas-sera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussur-s d'Au-tomne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avors actuellement en mains. J. D.-HUNTON & CIE

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

Je soussigné, donne avis que je ne ser esponsable d'aucune dette cont actée e non nom pre mon épouse, Mde Louis Ric lelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888, LOUIS RIOPELLE, Eardley Townshi

AVIS

Pour le montant ci-dessus-n tionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'im-porte qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pen-

Poëles de Passage,

Poëles de Salles à Diner, Poëles de Magasin en grande variété,

Poëles à Charbon, Chaudières à Charbon,

Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

F. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL Coin des rues Cumberland et York

Constamment en magasin les épiceries, iés et cafés de toutes sortes a des prix rai-onnables. Venant d'ouvrir ce nouveau oste de commerce le sou s gné compte sur encouragement du p blic.

AVIS SPECIAL

local plus vaste, sur la r George, j'ai décidé de ve dre mon assortiment de

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews Si vous voulez faire Reparer vos Balances Chèques et Billets en cuivre et en acier, Presses à Sceaux et Mémorials. Outliage pour Reli-eurs, Rouleaux, etc.

Allez chez le sous-signé. PRITCHASD AT ANDREWS

INSPECTER vos POIDS

-No. 175 RUE SPARKS-PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appare ls de chauf-age, de tuyaux en fer en plomb et travaux Chastepleurs en cuivre, Valves, Inspira-curs et Bouilloires.

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, net-

eurs et Bouilloires.

Wrenches, Asheston, Caoutchouc, netovers de tuhes nat onal.

Peutre pour recevoir les tuyaux à vapeur
t les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvert.re en "Cauada Plate" et tible

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George POUR VOTRE

PHOTOGRAPHIE - ALLEZ AU -

STUDIO

- RUE SPARKS -

Ne craint pas la concurrence

Le public est invité, quand il pas-

AVIS

Je, soussigné, donne avis que je ne ser pas responsable d'aucune dette contracte en mon nom par mon épouse ou aucun

119 RUE RIDEAU

EMERI PELLETIER.

CASTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
()TTAWA, ONT

BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIPES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

MARTIN O'GAHA, C. R. E. P. REMON. McIntvre. Lewis & Code

ommercilles. Bureau : Au-dessus de la Banque des Mar-shands, Ottawa. Argeut à prêter sur propriétés fouclères. A. F. MCINTYRE, Scilliciteur de la Banque de Montréal. J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Ban-que Union. R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent ponr la Cour Supréme, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa McVEITY ET HENDERSON AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Déparments Publics.

TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS nts pour la Cour Supreme et le Parle Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont.

McLeod STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY **VALIN & CODE** Avocais, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & now AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de embourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÈME ET LES
DÉPARTEMENTS. Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell. HODGINS, KIDD & RUTHERFORD Avucats, Solliciteurs, Etc.

s pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER ureaux: Scottish Onterio Chambers, Ottawa Hemptville, Onterio. JOHN HODGINS GEO. E. KIDD ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX

Avocat. Sollicitenr, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parl ment et les Déjarlements publics.

Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa. DR FISSIATILT -DENTISTE-

et SUSSEX

COIN des\RUES RIDE

——OTTAWA——Heures de bureau: de 9 à 5 heures Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets i Star Yatisi et autres genres. Linge de corps confectionné sur comm

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union, D. LEB, propriétaire. Pain a 9 cents.
216-RUE DALHOUSIE-216 MLLE COLLINS A toujou en mai a rès bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

JOHN KERRIGAN

Arpenteur provincial et ingénieur civil bureau audessus de la pharmacie Mac Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa. LAURENT DUHAMEL

RTAL D .- MARCHE BY. Assortiment complet des meilleures vian-des du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc C mme par le passé. M Duhamel se fera un dévoir de satisfaire les pratiques qui voudront ben l'honorer de leur bienveillant restro-nage. 1 12 87-88 RU

Pigeo

Pigeo

Pigeo

51

51

Pigeo

Pigeo

51

PIGEO

RU

Derni Moscou vert une o obus de d ensuite à qui était temps de yé de se l'ont arrê

Rome, me est att chain, à 4 tifs sont f Vatican. Londre Toront riole va que en c zaine de ont été ra de santé, été const pas fond d'un méd

Un gra

ment d'u t e Buffa cas ont villes, l'u Etabicok

ces villes

cin par santé, ici détails. retracé. gui, en qui, en ronto, vi qu'un de quelques rendit à malade de trouve e Le Dr que le dinon set province Le Dr

ne provi ger n'est qu'il ne Les au toutes le et réussi contagio existait On va le en ced ne mand versaires s'est ren mie à M

iner, n en grande variété,

e, Vernis à tuyaux,

n Detail.

JRE & CIE.

STES PROFESSIONNELLES I. J. GORMAN, L.L.B.,

cat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex ()TTAWA, ONT

LCOURT & MACCRAKEN TARIO ET QUEBFO

O'GARA & REMON ATS, SOLLICITEURS, NOTAIPES, ETC c Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL FIN O'GARA, G. R. E. P. REMON.

Intyre, Lewis & Code nercilles. u : Au-de-sus de la Banque des Mar-las, Ottawa. eut à prêter sur propriétés foucières.

MCINTYRE, Sulliciteur de la Banque Montréal. AVERS LEWIS, Solliciteur de la Ban-te Union. CODE. 28-1-88

EO. McLAURIN, L.L.B.

eau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER

vocat, Solliciteur, Etc. ponr la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Ish Ontario Chambers, Ottawa, O. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa VEITY ET HENDERSON

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. 18 pour la Cour Suprême et les Départe-ments Publics. ish Ontario Chambers, Ottawa, O. OR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON. VART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS ores Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont. F. H. CHRYSLER
J. J. GODERRY

ALIN & CODE OC EGAN, RUE SPARKS

radley & now CATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. BRADLEY. A. T. SNOW. ent à prêter à 6 p. c. avec privilège de urser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

ENTS POUR LA COUR SUPRÈME ET LES
DÉPARTEMENTS. 1: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

thur W. Gundry. F. C. Powell. INS, KIDD & RUTHERFORD

Avucat 4, Sollici teurs, Etc. s pour la Cour Suprème, le Parlement, les Départements Publics, etc. ARGENT A PRETER ux: Scottish Onterio Chambers, Ottawa Hemptville, Ontario.

M Hodgins Geo. E. Kidd ALEX. C. Rutherford. F. F. LEMIEUX

t. Sollicitenr, etc. Agent pour la (our rême, le Parl ment et les Dé_larle-ments publics. ureau: 741 Rue Sparks, Ottawa. DR FISSIAULT

-DENTISTEdes\RUES RIDE et SUSSEX -AWATTCres de bureau: de 9 à 5 heures.

LETCH, 435 rueWellington ence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres genres. de corps confectionné sur commande

ETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union, B, propriétaire. Pain a 9 cents. 116—RUE DALHOUSIE—216 COLLINS A toujours

ortiment complet d'articles de mode cas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

OHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE 06 Rue LYON, OTTAWA

nteur provincial et ingénieur civil, audessus de la pharmacie Mac 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

TRENT DUHAMEL

rtiment complet des meilleures vian-marché d'Ottawa. En gros et en mount, pore, saucisses, etc. C. mme sassé. M. Duhamel se fera un devoir isfaire les pratiques qui voudront conorer de leur bienveillant ratro-la 12 87-88

PIGEON, PIGEON & CIR

RUE RIDEAU

ETOFFES A ROBES 5c. ETOFFES A ROBES 5c. ETOFFES A ROBES 5c. ETOFFES A ROBES 5c.

Pigeon Pigeon & Cie 51 RUE RIDFAU

TWEEDS 38c. TWEEDS 38c. TWEEDS 38c. TWEEDS 38c.

Pigeon, Pigeon & Cie 51 RUE RIDEAU

Pigeon, Pigeon & Cie 51 RUE RIDEAU

LAINE FINGERING 75c. LAINE FINGERING 75c. LAINE FINGERING 75c. LAINE FINGERING 75c.

Pigeon, Pigeon & Cie 51 RUE RIDEAU

DRAPS A MANTEAUX DRAPS A MANTEAUX DRAPS A MANTEAUX DRAPS A MANTEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie 51 RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

Derniere Telegraphie.

(Bépêches spéciales)

Moscou 10—La police a découvert une cave où l'on fabriquait des obus de dynamite. Elle a procédé ensuite à l'arrestation d'un nihiliste qui était revenu depuis très peu de temps de Sibérie. L'inculpé a essa yé de se tuer lorsque les agents l'ont arrêté.

Rome, 10—L'empereur Guillau me est attendu à Rome jeudi prochain, à 4 hrs. De grands prépara tifs sont faits pour sa réception au

vaucan.

Londres 10—Les docteurs qui ont examiné la femme dont le corps mutilé a été trouvé dans une cave de Whitechapel déclarent qu'elle devait appartenir à la bonne société

devait appartenir à la bonne societe
Toronto, 10—L'épidémie de la variole va finir par causer une panique en cette ville. Une demi-douzaine de prétendus nouveaux cas
ont été rapportés hier aux officiers
de santé, mais dans chaque cas il a
été constaté que la rumeur n'était
pas fondée. On dit que la femme
d'un médecin bien connu a été atteinte de la malaeie.
Un grand nombre de personnes
demandent à grands cris l'établissement d'une stricte quarantaine con-

demandent à grands cris l'établisse-ment d'une stricte quarantaine con-te Buffalo, pour la raison que deux cas ont éclaté dans deux autres villes, l'un à Stouffville et l'autre à Etabicoke.

Les autorités de la première de ces villes ont fait demander du vac-cin par télégraphe au bureau de santé, ici, mais on a pas donné de détails. Le cas d'Etabicoke est ainsi retracé. La victime est une femme retracé. La victime est une femme qui, en voyageant de Jarvis à Toronto, vint en contact avec quel-qu'un de Buffalo Après être restée

Dans la Capitale

-La pos des blees sur la rue Wellington se poursuit assez vive-ment et ce travail attire nombre de

-Tout est trauquille ce matin aux alentours du Palais de Justice.

Bairs Tures d'Ottawa, 26 Bue A bert, Dames admissis de 10 hrs A.M. à 3 brs P.M. M ssiturs admis de 3 brs P.M. à 11 hrs P.M. Encore une journée ravissante de l'été des sauvages aujourd'h il. Octobre tient à nous faire oublier les froids de septembre.

Plusieurs birges chargées de bois de chiuffage sont actuellement dans le bassin du canal.

Surdite Gaerie—Un très intéres-sant pamphlet illustié de 132 pages, int-tulé: ¡Praité sur la Surdité, Bruits dans la Tête. Comment vous gurir vous-mêmes et chez vous. Fort fr.nco, éts. Adr s.ez.: Dr Nich la.n, 30, St. J. hn, Mont éal.

—Des soumissions pour l'érection de l'aile proposée à la maison des pompes seront reçues jusqu'au 31 courant. Un dépôt de \$1,000 devra êtie fa.t. -Notre marché était complète

ment nil ce matin; par contre les vendeurs de prize cegars y abon-Drs. Potter & Kidd, 284, rue Welling-ton. 15j-la

-I a cheminée de la Banque Union a pris feu, bier, vers 7 heures du soir. La brigade a été appelée. Achetes le pain de Turnbull Bros,, 265, rue Rideau. — Le concert au bénéfice de la Société St. Vincent de Paul, qui de-vait avoir heu le 16 courant, es remis à plus tard.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sanveur parmi les affaires de conscience qui soutiennen il l'ame pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquetles on doit blen se préparer avant qu'il soit trop tard. Monires, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Nores, No. 30, rue Ridean.

-M. James Thompson. ci devant du Service C vi, est décédé a l'Hô-pital Protestant vers les 6 heures, hier soir.

Pour vous procurer farine, aliments, provisions de toutes sortes à bon marché, allez chez Thos. Gorman, 36 Place du Marché By.

P. Philion, tailleur, coin des rue Cumberland et de l'église.

DEVANT LE MAGISTRAT DE PULICE Présidence de M. O'Gara

Mercredi, 10 octobre. La séance de la Cour de Police a

La séance de la Cour de Police a été très peu intéressante ce matin. C'est à peine si elle a un quait d'heure. Les pochards, comme d'habitude, tiennent le haut du pavé, ce matin.

John Power, un vieux délirquant, s'est donné le luxe d'une saoûlade des mieux conditionnées; pour ce délit il est condamné à une amende de \$2 et \$1 de frais ou à trois semaines d'empr sonnement, faute du sonnant nécessaire pour racheter sa liberté. John descend au Château Kénde, où il cassera de la pierre durant huit jours.

William Bédard, même offense, acquitté.

acquitté.
Jeremiah Corroders, un compa-gnon du précédent, est aussi ac-

quitté.
Patrick Burns, une ancienne pra-tique de la Cour, pour ivresse, est invité à payer \$2 et \$1 de frais ou à aller passer une semaine en pri-

Herbert Tackaberry, pour avoir laissé son cheval non attaché, paye \$2 et \$1 de rais.

COURRIER DE HULL.

Il y aura ce soir à la salle Saint-Joseph, une assemblée des membres de l'Union St Thomas.

108 Rue Principa'e, Hull. Je, soussigné, annonce à mes nombreuses pratiques et au public que je fais abandon du *Com-*merce de Chaussures Je ven-drai tout mon stock au prix coûtaat Bon temps d'en profiter.

Jos. LAPIERRE.

Les scieries ont été fermées hier, chez M. E. B. Eddy. Pas de billots. Hultres, en gros et en détail chez Ed Seguio, No 160 rue Princi pale, Hull.

La cause de l'élection contestée de M. Rochon, sera reprise de nou-veau vendredi prochain.

T. Viau, marchand de chaus-sures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent audessous du prix con ant.

vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes quelques jours en cette ville ellé se rendit à Etabicoke, cù elle tomba malade de la picote et où elle se trouve encore.

Le Dr Cannif dit que cela prouve que le danger de Buffalo menace non seulement Toronto, mais la province tout entière.

Le Dr Boyce, du conseil d'hygiène provincial, prêtend que le danger provincial, prêtend que le danat qu'il ne l'était il y a une semaine.

Les autorités de Buffalo prennent toutes les précautions nécessaires, et réussissent à y circonscrire la contagion dans les centres où elle existait il y a deux semains.

On vaccine sur une grande échelle en cette ville, et la vaccination ne manque pas de trouver des adversaires. Le Dr A. M. Ross, qui s'est rendu célèbre durant l'épidémie à Montréal par son hostilité à la vaccination, veut encore faire parler de lui et se fait interviewer par les reporters. On n'avait signalé aucon nouveau cas cet avant midt, mais les officiers de santé font d.s recherches.

Dans la nuit de dimanche à lu

Dans a nuit de dimanche à lundi un vol sacrilège a été commis dans l'egl se de Papineauville. On a enteve et enfoncé le tronc des pauvres contenant les offrandes des fidèles. Ce tronc contenant une dizaine de pias res environ dans le temps.

Al Parcheveché

Hier soir, tel qu'annoncé, les présidents des diverses sociétés se sont rendus au pula s'a chiépi copal dans le but de souhater un excellent voyage à Sa Gra deur Mgr Duhamel. M l'échevin Durocher, président de l'Ulvion St. Jo eph et de la société St. Jean Baptis e se fit l'in terprète de la députation auprès de notre digne prélat. Sa Grandeur répondit en termes émus à cette marque de sympathie filiale et assura la députation qu'il serait heureux de présenter à Sa Sainteté le Pape Léon XIII les vœux ardents des canadiens-français d'Ottawa. Sa Grandeur ajouta que le Saint Père était toujours très heureux d'entendre parler des fifèl s de sa ville épiscopale.

Comté étytque.

Demain à 4 hrs p. m. il y auta réunion du comité du Feu et de l'Eclairage.

Eclairage.

Jonte de foot ball.

Les amateurs de ce beau j u devront se rappeler qu'il sera jouée une excellente partie demain à 3 30 hrs sur les terrains du collège.

hrs sur les terrams du collège.

Fêtes aux Huitres.

On nous informe que la fête aux huitres de l'Orthelmat St. Josenh, pour dames et messieurs, aura l'eu jeud, le 25 du courant, et celle de l'Institut Canadien, le mercredi, 14 novembre prochain. Les cartes d'adm ssion seront m s's en circulation la semanne prochaine, et le nomb e des convives sera limité.

Fêtes intimes.

W

円

円

W

Fêtes intimes. Hi r - oir, il y avait joyeuse rêu niou chez M. J. L. Beaudry, avenue McKenzie, à l'occasion du mariage de M. Philias Cameion, directeur de l'orchestre Orphus, qui était just-ment de retour de Quebec. Le corps de musique "La Lyte Canadienne" se fit un devoir de séréna der le nouveau couple, après quoi dienne" se fit un devoir de séréna der le nouveau couple, ap ès quoi les menbres de l'orchestre et les amis de M Cameron lui présente rent une jolie adresse accompagnée d'un superbe bâton d'orchestre. M. Cameron répondit avec bearcoup de tact à l'adresse et exprima sa joie de voir qu'il s'était acquis un cerd auser nombre ux d'amis dans une ville qui n'est pas a sienne et où il ne réside que depuis quel jue temps. Comme be no un se l'inagine il y eut musfque, chant, discours, en un mot la gaieté fut générale et tovs se séparier. nt à une he ure avancée de la soirée enchantés de la belle fète à laqu lle ils avaient ass: — té.

Une autre fête intime a eu lieu hier soi à la résid nee de M. Sauvageau, épicier, rue Queen, Chau dières A l'occasion du 23ième anniversaire de Mile Emma Sauvageau, l'ure des heureuses privilé giées lois de l'élection du bazar Ste Anne, ses amies lui avaient ménage une agréable surprise. Vers les 8 h ures, Miles Atlard et Perreault, les principales organisairices de h ures, Miles Atlant et Fritadis, les principales organisatrices de cette joyeuse fè e, présentèrent à teur sincère ancie une adresse d'un foit bon goût qu'accompagnait un cadeau consistant en un magnifique casque en loutre et un chapelet monté en argent avec c, qu'ille en écaille.

monité en argent avec c. quitte en écaille.

La famille Sauvageau fi t ès bien les choses à cette occasion et tous les invités furent conviés à un binquet dont le menu ne laissait rien à désirer.

Inutile d'ajouter que la joie règna en ma'i resse durant toute la soirée et que les chansons, les gaies histor ett. s, atternèsent avec les somptueuses santès pro, osées et bues avec enthousiarme B ef, la fète a été charmante sous tous l's rapports et ceux qui ont eu le plaisir d'y "assister se rappelle ont lo g-temps cette agréable soiré.

temps cette agréable soiré.

Pour Rome

Sa Grandeur Mgr l'archevêque
Duhamel est parti ce matin par le
train de 8 heures en compagne du
Révd M. I. N. Campeau, Bon nombre de membres du clergé ont escorté Sa Grandeur jusqu'à la gare.
Noire digne prélat et son compagnon de route, sa rend à Montiéai
et de là à New-York où il prendra
passage sur le paquebot La Gasqogne
de la ligne transatlantique en destination du Hàvre.

NAISSANOF. Ce mat'n, à Oitawa, madame W. Gau-yreau, une fille.

MARTAGE. MARIAGE:

CAMBRON-WILKINSON — Lundi matin, a
eu lieu à l'église St Patr c-de Q ébec, le
m riage de M. Philius Came-on, typografhe
d'Ottawa, à mademoiselle M ry-Ann Wilkin on, native de Londres, Angie erre. La
benédi tion nup laie a été donn'e pur le
Rév. Père McC rt y.
Nous effons nos so haits de benheur à
l'heur ux couple.

Union Saint-Thomas.

Les rembres de c t e société s nt priés l'a sister aux funérailles de leur couréré George Huff, qui auront lieu dema n, (jou-ji) à 3 30 hrs p.m.

I épart de la valle à 3 hrs précises.

Par o dre,

Dr TASSE,
Sec-con espondant.

M.J.&P.GUILLET EPICERIES

Assemblée Générale.

Les membres el Institut Can dien sont pries d'assister à une ass' mbles g'orerale de la plus haute importance, demain soir, JEUDI, 11 Octobre, à 8 heures p.m. STANISLAS DRAPEAU, Président.

GARNITURES POUR MAISON

'l'apis

Nappes

Serviettes

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, \$1.00 et \$1.10 Tapis Tapisserie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c. Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c. Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c. Tapis de chanvre, 10c, 121c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

310 paires Couvertes blanches tout laine \$2.25 163 paires Couvertes blanches tout laine \$2.75 407 paires Couvertes blanches tout laine \$3.00 71 paires Couvertes blanches tout laine \$3.75 130 paires Couvertes blanches tout laine \$4.50

Bryson, Graham et Cie.

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
6 En addition à ces dernières nous a ons un assortiment varié de toiles à nappes variant depuis 50c à \$1,25.

Bryson, Graham et Cie.

33'doz de serviettes en bon coton à 4c chaque 21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque 17 doz de serviettes en bonne toile à 7c chaque 39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque 61 doz de serviettes en toile extra à 12½c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en dentelle blancs, crême, vieil er et de nuances diverses depuis 60c à \$9.00 par paire. Nou avons aussi près de 330 rideaux (échantillons) valant depuis \$3.00 à \$7.00 qui seront vendus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, CRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

-CHEMIN DE FER-INTERCOLONIAL

1

La rute direc e entre l'Ou st et tous les du fais du bas du Saint I aurent et de la baie de Challeurs, promee de Quebec, a sait le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecorse, l'Ile du Frisce Edouard, le Cop Ibreton, Terreneure et Sait de la Sait d

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Oat

GEO W, ROBINSON, agent pour les passa-sagers 1 le fret de FEst, 1362, rue Sa ut-Jacques, Montréal. D. POTTINGER, Sucintiadant-G néral.



Pompes Funebres

CURIE DE LOUAGE ET DE PENS ON J. SENECAL
Coin des rues York et Dalhousie Etablissement ouvert jour et nuit, Ordres xéculés avec prompt tude. Connexion téléphonique.

LA PLUS

Grande Ma ufacture BALANCES

CANADA Au delà de 100 différents ger BALANCE BALANCE Charbon BALANCE CALANCE

Grain Vitrines d'exposition améliorées (Sho Cases), Tiroirs à argent.

Contenux et Outils de Bor Eer'vez et in'ormez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une il-te de prix.

C. Wilson & Flls 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, Ont

Veuillez mentionner le journal LE CANA GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR SS RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO MEI

a p'ace où vous pouvez acheter à meilleu marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN 36, Carre du Marche By. 36

TAPIS! TAPIS

Prélarts, Sommiers elastiques, Mattelats, Voit res d'Enfants, Chaises de repos et sofas ous pouvez vous procurer toutes ces mar-indises par petits versements à la semaine W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

S. P.OGERS & SON Fnfrepreneurs de Pompes Funebres

ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème étage
Communications Téléphoniques

G. PHILBERT IMPORTATEUR Tapisseries

AMERICAINES, ANGLAISES ET Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

> Mastie, [Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

T. J. SEATON Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-Nes. 309 et 311 rus Wellington, Ottawa

DOMINION FLOUR STORE | SI VOUS VOULEZ AVOIR Ce qu'il y a de mieux

> Patronisez PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

117 RUE SPARKS Note-La demoiselte en charge de la alle de rece, tion parle parfaitement le

Hotel - Riendeau

64 FUE ST GABRIEL, MONTREAL Cet holel offer au public vovageur tout le confort déstrable. La fable est toujour a aboa-damment servie des préparée par des culsiniers français de pre-mier odre Repas à tout heure. On trouvers constamment à cet établisse-ment de première classe, des vins, liqueirs ét-cigares de choix. JOSEPH RIENDRAU.

Aux Pei tres et au Public en Général Tap'sseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Pinte Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

STEWART & FLECK, jr Machines pour Moulins

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouliloires, Chèvres (der icks), ouvrage en foate pour Constructeurs, Colonades, pom, es à va, eur et matéria ix pour les Mineurs. "VULCAN IRON WORKS"

ALBX. FLBOR, Je

Eourie de louage d'Ottawa.



G. GRATION .- Propriétaire

68, Rue Quren, Ottaws. Pf S .- Communication teléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres axégates prompte

.

PIERRE GIRAUD

La mendiante, elle aussi, a reconnu son mari qu'elle n'avait pas cru rencontrer ici. Elle le regarde avec crainte. Mais lui a les yeux humides, il lui prend doncement l'enfant qu'elle porte et ne dit one ces mois. et ne dit que ces mo's:

-Viens, viens.
-Oh! fait-elle timidement,

-On! fait-eile infidement, prends bien garde!
Car elle a pour qu'il ne tombe avec ce ch r fardeau.
Elle se trompe: Pierre est totalement dégrisé; sa marche est ferme et assurée. Il sort de l'établissement et s'avance sur la route dans la direction de Paris; route dans la direction de l'aris; la jeune femme le suit avec son autre enfant. Ils vont sans dire un mot. Une demi-heure après, ils entraient dans une misérable chambre, au quatrième étage d'une maison du faubourg. C'é-tait leur gite. Là, Pierre déposa dans son berceau le petit qui s'était endormi; puis, ayant ras-semblée jusqu'au dernier sou le semble jusqu'au derier sou i ele peu de monnaie éparse en ses poches, qu'il mit sur la cheminée, il s'approcha de sa femme et bien tendrement, appuya un baiser sur son front attristé.

— C'est fini, dit-il; bien fiui!

Et Denise sentit deux larmes

qui tombaient des yeux de l'ou-

Le lendemain matin, avant six heures, Pierre arrivait à l'atelier. Le con'rem ître le tegarda éton-

né:
—Vous! dit-il. Comment, c'est
—Vous! dit-il. Lundi? pas vous, Giraud? Un lundi? pas possible! Vous ne venez pas pour travailler. Est-ce déjà pour

un acompte?
—Monsieur Martin, répondit —Monsieur Maitin, repondit.

Pierre, je viens travailler. Et
désormais ce sera comme cela
tous les jouis de la semaine.

—Ah bien! je serais curieux

de voir cela. -Votre curiosité sera donc satisfaite, monsieur Martin.

Le mardi, ses camarades arrivèrent donc à leur tour. Dès qu'ils aperçurent Pierre :

qu'ils aperçurent Pierre:

—C'est comme ça que tu relâches tes amis, toi? Avec tout
ça tu n'a pas so'dé ton litre.

—C'est vrai, dit Pierre. Veuillez attendre jusqu'à samedi.

—Allons donc; s'écria le père
Latreille. Il n'y a pas de question d'argent entre nous. Dimandu régaleras une fois de plus, et
tout sera dit.

unt tegalerias de l'oris, et puis, et tout sera dit.

—Non, mes amis ; dimanche, je resterai auprès de ma femme et de mes enfants. Un ouvrier honnète ne dépense pas son salaire à boire, tandis que sa femme mendre pour propurir, sa femme mendre pour l'oris de l'original de l'origina me mendie pour nourrir sa fa-mille. J'ai des devoirs, je ne les oublierai pius Il tint parole. Les jours de repos, il les passe maintenant auprés des siens. Et lorsque ses amis lui disent:

-Dis donc, Pierre, seras-tu des nôtres dimanche? Nous irons à Bagnolet écraser un grain. Il répond en souriant;
—Si l'un de vous a besoin

d'un service, je suis prêt; mais, pour ce que vous dites, non. Le vin est trop cher, et je suis heu-reux à moins de frais.

Il ajoute quelquefois :

— J'attendrai que le président de la République ait planté des vignes aux Champs-Elysés et que le vin soit à quatre sous.

DENIS LANGAT

LA TETE DE MORT.

CONTE FANTASTITUE

Un soir d'hiver, il y a déjà quinze ans de cela, par un froid glacial, j'étais à l'auberge du "Taurean blanc" dans le petit village de Kussnacht, en Suisse, avec plusieurs autorités de l'en-droit. Il faiseit pu droit. Il faissit un orage terri-rible; le tonnerre grondait avec fracas au-dessus de nous, et de sinistres éclairs, se succédant avec rapidité, troublaient sans cesse l'effrayante obscurité de la nuit. Au dehors tombait une nuit. Au dehors tombait une pluie furieuse que le vend du nord rejetait impunément con-tra les carreaux dépolis de la salle basse et, à travers ce chaos indescriptible, on percevait distinctement le bruit sourd de la Luzerne roulant au loin ses flo's

grossis par la tempête. Ensevelis dans nos épais manteau de fourrures, nous vidions lentement nos verres nous regardant de temps à autre, et sans oser souill r mot. Une bougie rustique composée d'une morceau de bois enduit de graisse, posée sur notre table, répandant sa lumière sur une partie poutres qui soutenait le plafond décrépit. Le reste sa perdait dans la nénombre. décrépit. Le reste se perdait dans la pénombre.

Nous étions déjà assis depuis ois longues heures, anéantis

rois longues heures, ancantis par cette mystérieuse terreur qui pèse sur l'homme lorsqu'il assiste à une de ces convulsions de la nature, quand soudain, la lourde porte massive cria sur ses gonds et s'ouvrit toute grande, laissant passage à un être long et maigre, dont le visage était caché par un énorme chapeau à bords rabattus. C'était notre ami le peintre Fryl Wertrinsger.

En un instant il se débarrassa de sa longue pelisse ruisselante et l'accrocha à un clou qui se trouvait dans ie mur à cet effet, tandis que l'eau qui en découlait se répandait en flaques transparentes sur le sol. Puis, rejetant sa tête en srrière par un mouvement brusque, il passa ses doigts jaunes dans ses longs cheveux, et, tirant sa pipe, vint cheveux, et, tirant sa pipe, vint s'asseo r à côté de nous. Pendant ce temps, l'aubergiste apportait un nouveau broc de bière, car le

nôtre était déjà vide.

—J'étais seul et je m'ennuyais,
nous dit Fryl distraitement, et, comme la tête n'y était pas ce soir, je suis venu par ici, pensant y trouver de la compagnie. Nous nous regardâmes stupé-faits, sans savoir ce qu'il voulait

dire. —Je crois que ce garçon a des moments de folie, me souffla à l'oreille le préfet en boutonnant

gravement sa redingote.

Mais Wertrinsger ne s'était aperçu de rien et il continuait. aperçu de rien et il continualt.
—Qui donc a dit que les esprits n'existaient pas? Tout à l'heure je descendais des ruines par le défilé, j'ai vu à la lueur d'un éclair, devant la grosse tour du chevalier Jean, l'esprit de Cassler. Il était assis par terro

Gessler. Il était assis par terre et essayait d'arracher la flèche de sa poitrine... de sa poitrine...

Il se demenait à présent comme un possédé, agitant ses grands bras avec force gestes:

—C'est son âme, reprit-il, c'est son âme, tant il est vrai que l'âme reste à souffrir au lieu de la mort in se vivai que l'ame des la mort de la mo

jus qu'au jour du jugement der-nier. Lorsque je passais il m'a jus a'au jour du jugement der-mier. Lorsque je passais il m'a aperçu et il a appelé l'autre; mais l'autre n'est pas venu m'ap-porter sa tête, car on avait fermé les portes du cime ière avant l'heure habituelle et il n'a pas pu sortir. Nous étions de plus en plus

Schalis, mais sans toutefois prê-ter grande attention à ce qu'il disait, chacun se rappelant que notre ami était sujet à des halnotre am etat sujet a des hai-lucinations passagères, Lui, le peintre, avala d'un trait son verre de bière, qu'il reposa sur la table avec précaution, évitant de faire du bruit; puis, il resta quelque temps en silence, fu-mant d'un air tranquille Tout à coup, il releva la tête.

—Il est sorti quand même hurla-t-il en frappant un grand coup de poing. Oh! je le sais bien, il a jure de se venger; il veut ma perte et il réussira. Il continua de boire.

En un instant, tous les regards En un instant, tous les regards s'étaient portés vers l'endroit qu'il désignait du doigt. Sur le fond sombre du mur crevassé, perdu dans l'obscurité, se détachait très nettement un crâne humain, d'une manière lumineuse comme le prosphore, mais déjà roussi par le temps et l'humidité de la terre. De ses orbimidité de la terre. De ses orbimidite de la terre. De ses orbi-tes béantes sortait un rayonne-ment glauque qui se fixait hor-riblement sur le jeune artiste resté impassible, et sur ses ma-choires édentées, errait un rictus

satanique et macabre.

—Jamais je ne l'ai vu si grande, murmura Fryl en prenant

de nouveau son verre.

Nous étions glacés de terreur.

Thomas, le magister, baissant la tête sur sa poitrine avec un ges-te béat, s'enfonça dans l'énorme col de son vêtement, se rap tissant comme le lièvre pour é :ha; -per aux serres du vautour ; moi, sans oser faire un mouvement de peur de je ne sais quoi, je détournais les yeux. Pendant ce temps, l'orage avait redoublé d'intensité.

—Eh bien, voyez-vous, nous dit Fryl aprés une longue pause cette tête, il y a cinq ans qu'elle me poursuit, partout où je vais ; le jour, la nuit, à toute heure, en tous lieux, n'importe quoi que je fasse, toujours elle est là av c son même ricanement. Les premiers temps elle m'effrayait; mais a présent j'y suis habitué et je n'ai plus peur. Il tira une bouffée de sa pipe

et reprit : SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts; Titres, Grains, Frovision et Pétrole achetées, vendus et nés-ciés sur marges. P. S.— crivez pour brochure tive.

ROBINSON & CIE

Marchands de toutes semences, jardinieres t potagères, bouquets de fieurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fieurs pour céré-cutes sortes d'ouvrages en fieurs pour céré-

223 Rue Ridean, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE 102 et 104 Rue Rideau

A VISAUX MERES—Le "Siroo Calmant de Mme Winslow" devrait toujours force employé quand its enfants font leurs dects. Il soulage immédiatement les souf-frances de ces pauves petits, produ'aant un soumeil naturel, psisible, en faisant disapaitre la dozleur, et les jeunes chérabina houton de rone." Ce sicop est très agrèchée au goût. Il apaise l'enfant, amolit est pencies, enfère to tet deuleur, fait disparaire les souffrances intestinales en rég'aut la disapaite de connuccontre la distribée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autre sauses. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandes le "Sirop ca mant de Mme Winslow" et ne prenes aucune autre péparation.

Moulin a planer d'Ottawa

Manufacture de Portes, Chissis et Jalousi

W. J. ELLARD

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

DAMES N'S PILULES REGI

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Arole sain design fantifyrring of ROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmin, 264, bould Voltaire

Depositaire à Offacea : D. F. X. VALADE.

A Québec : D. E. MORIN & C. - A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

+00000000000+0000000000000

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES



Intéressante Découverte Brevetie

PARFUMS ESS.ORIZA SOLIDIFIES
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYDAS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phèles et Drogueries du Monde ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRE

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÉS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : ⁹ Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication ⁹ A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS LE VERDENT CANTE LES LES REPORTES LES CONSUMENTS DE L'ANGEL PRODUITS LE VERDENT CONTRAINS CHI CATALOGUE Illustré

BON MARCHÉ

dre fost à petit de la contraction de la contraction de la continue ser HARASINS DE NOUVEAUTES pour principe de mattre de mattre de mattre de la continue ser HARASINS DE NOUVEAUTES pour principe de mattre de la contraction del contraction de la c

Nous avons l'honneur d'informer les Dames que notre Gatalogue illustré des Noureautés de la Saison vient de paraître, et qu'il sera envoyé framée à toutes les personnes qu'en férent la demande.

Da raison de l'accroissement constant de nos affaires, nos assortiments dans toutes les Nouveautes d'Eté sont plus considérables que jamais, et nous pouvons diffruier que les avantages que nous offrons au point de vue de la qualité et du bou marché de toutes nos marchandises sont incontestales.

Nous envoyons frameo, sur demande, les échantillons de tous nos tissus nouveaux en : Soieres, Peiuches, Velours, Lanages, Draperies, Etofes nouvelles, Tressus simprimes, Denicelies, Rubans, Tapis et Hôles pour amendements; ainsi que les albums, descriptions et reproductions de nos modèles en : Tolieties nouvelles, Confections, Robes et Gostimes pour dames et filiettes, Yèlements pour hommes et garçons, Modes et Cosimers pour hommes et garçons, Modes et Cosimers pour hommes et gravons, Bonheterie, Ombrelles, Parapluses, Gants, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et sentants, Literie, Couverlures, Ridesaux blancs, Articles de voyage, Mercette, Articles de Paris, Tapisserie et Meubles, etc., etc.

Les Magassins du BON MARCHÉ. spécialement constitutis mour

at enpair, Eleric, Couserture, Rideaux Stanct, Articles de Soyage, Merceric, Articles de Paris, Tapiszerie et Meuble, etc., etc.

Les Magasins du BON MARCHÉ. spécialement construits pour un grand commerce de Nouveautés, sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés; ils renferment tout ce que l'expérience s pu produire d'utile, de commode et de confortable, et sont à ce titre, une des curiosités de Paris.

Les agrandissements qui viennent d'être terminés font de la Malson du BON MARCHÉ un Magasin unique au Monde.

Les expéditions pour les pays d'outre-mer ne pourant être faites contre remboursement, nous prions notre cilentèle de nous afresser aven le commande le montant des articles commissionnés et de leurs frais, évegituels d'emballage et de port.—Tous nos envois à parit de 15 francs sont expéties frames jusqu'au port d'embarquement, à l'exception des meubles; de la Hierie et de certains articles louris ou encombrants qui sont exceptés de vois affianchissement.

Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursiles, ou de Représentants, ni en France, ni à l'Etranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur titre pour établit une confusion, et notammen pour oftrir des GANTS BOUCIGAUT, dont la marque est universellement connue et qui ne se vendent que dans les Magasins de BON MARCHÉ, à Paris.

Taterprètes dans tentes les Langues

Interprètes dans toutes les Langues



Barean de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malle

	MALLE;	Fermeture		ure	Arrivée		
8	Ouest - Toronto, Ha-		PW	P W			
9	milton, etc	1 30	100	93	K (00	P M	摄
	Ourst Belleville,	7 00		7 0	9 39		a
	Br ckyil s, etc	1000		7 00	9 30		ä
	Ouest-Manitoba T.			1			
	du N. Ogest			9 30	8 00		
S	Oges: - Turonto, Pe-						
2	terboro, etc	11030		9 30	8 00		
3	Est-Montréal, etc-	3 30	3 30	7 00	8 60	1 30	
8	P				9 30		
а	Est-Prov. Maritimes.		3:0			1 20	
3	Est - Cornwall, a or-			1000			
9	risburg, Lineaster,		00		0 00		li,
9	ele		20	. 00	9 30		.9
9	Est - Québec, Trois-	- 00	2 90		0.00		
. 1	EUnis, via Odgens-	7.00	3 00		9 30	1 20	
1	burg		2.00	20	0 90		
9	Ouest, Etats-Unis	9 100	- 00	7	9 201		
1	New-York, m. directe	00	2.00	2 3			lä
2	do do			7: 44	7 45		
- 1	Boston		3, 30	. 00	8 0		
1	Prescott		2 00	7.03	9 30		lê.
ı							
	h mptville, North			10000			
ı	Gower, Metcalfe, etc.		2 00				14
	Kars, Ken nore				1100		
	a errick ville. Russell						
e	ete		2 00	[110]			
9	Ch. de fer Pee. Pem-	1000	0.00	0 00			秥

Halling to the state of the sta

Les lettres destinées à l'enregistrement doi-ent être m'ses à la potes 16 minutes av ent la fot vre des malles précédentes. Heu e - du Bureau de 8 a.m. 4 9 a.m. Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes e 9 a.m. à 4 p. m. G. d'Il N. Maltre de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



TABLE HORAIRE

les convois quitent la gare UNION

R. VIERES, QUEBEC ST JEAN, N B, HALIFAN et tous les points à l'Est. 4,00 P.M.

11 39 A.M. 11.00 F.M. 3.30 P.M.

12 01 MINI IT 12.01 MIN 17

7.00 A.M. 3 15 P.M.

B liets d'e stier parcours, tables horaires cartes et tout autre r n eignement peuvent être obtenur au bureau des billets de la Ci é, No. 42 rue Spas ks. Agent des Billets et des Passagers de la

Agent géréral des P. ssagers. LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.



"CANADA ATLANTIC

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield Billets de retour bons pour trente jours, \$4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi u samedi et retour le lundi, \$2.00. Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce char mant RESORT d'eté, bons pour 30 jours, pour \$5. Exoursion spéciale le vendredi et samedi, billet issus bons pour retourner le lundi suivant à \$7. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôvel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York Portland et Old Orchard Beach

Service 'spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York rikle Lac Cham-plain, le Lac George et la Rivière Hudon. Pour toutes informations, s'adresser au No 24 PERCY R. TODD,

Ag. Gen, des Passagers

Ag. de ville des
Passagers

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, CTIAWA

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambri-ser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains

Les me lleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement Ouvrage de première Classe garanti.

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMEVAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepet au

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est ma'ntenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PBIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bieuvenu

HARRIS & CAMPBELL.

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks,)

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quineailleries et ferronneries, c'est
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.-I,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 s7-1



MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

[LIMITÉE] ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Pianches à Laver, Baîtes et Caisses d'Embal'age.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX

FRANCAIS. ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

JOSEPH COTE 114 RUE RIDRAU, OTTAWS

SALLE DE VARIETES

Ser retaires, Biblio hequer, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en taph. Ang blemeuts de mion, de chambre a coucher, Sefa , Canapon, lits, tapis de seconde miin, Tolles se foncirent reulemus, Rideanve es poetes, Miroirs, enfin tent ce qu'il fant pour membler une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B Poeles de toutes surtes

Publié p

NOUVELI

Le procès née Lamonto samedi à S gnage de l'aqui a été reç à Wolfstown nant la vers la prisonniè Elle dit q son frère, R à la maison frappa à la pouvrit la po ouvrit la po Elle se leva entra dans l entra dans l son mari et s Après av temps, son fi de boisson e coup, après la prisonnièr chambre. Co nait pas, so pour voir ce au même ii coup de rev hors précipi qui en étati onnant la ci sortit alors palier cherche aller cherche
n'avait fait qu'elle perdit
qu'elle reprit
en arrière, et
en flammes.
Ayant peu
pas, elle se r
Gossein et
cher, où elle
dit que la rais

dit que la rais mander s'il po voulait elfe-n Exilia Boue vant, dit avoi Gosselin, et e Gosselin, et e prisonnière c Boucher. Et dit qu'elle vo pour éteindre cés mots : "P dans les flèm Le témoin nière s'il avai et elle répond Il entra dans te..dis pousse Madame Ai du défunt Sai du défunt Sai du défunt Sai suite son tém re à une peti son incendiée

loin cependar lin. Elle dit

in. Elle dit leur maison t et frappa à la des sons inint Son mari s' entrer. Elle quand elle a v vert de sang vert de sang «
elle a vu qu'i
cou qui saigr
Peu de temps
petite fille Ex
a demandé si
s'il pouvait pa
Hier, Délm
town, a dépos
blanchissage
et que le jour
Rémi Lamor Rémi Lamor passé la nuit l est allée dans

est allés dans restée envirc Après son dét que Napoléon parle de ses p. Elle a dit qu'e l'ère de Napo autre membre Ermina Crere du défu née. Ayant e de le es Boucher où e dans un état dant qu'elle é dans un état dant qu'elle é tague a dema fai ai-nt pas rro.v-r le me au té noin ell n'avait pas pa su, car j-Vrgime (é rrogée étr meurtre, elle nue commen qui avait blei réjondu qu'e Elle dit qu'e mnt. Quand mari était det qu'er siène et s'e cté tiré. Elle a peur et a quit

Le témoin avait pris le souliers et

qu'elle et son